

Tableau 2 : Entrées d'IDE par secteur, 2000

Secteur	Projets approuvés		Projets réalisés		*
	Nombre	Valeur, (millions de \$ US)	Valeur, (millions de \$ US)	Ventilation (%)	
Agriculture, forêts, élevage, pêche	821	1 483	676	1,3%	*
Mines	162	506	583	1,1%	*
Fabrication	15988	46 048	27 516	53,0%	*
textiles	801	2 015	1 392	5,1%	**
produits chimiques	986	2 596	1 796	6,5%	**
produits pharmaceutiques	268	912	523	1,9%	**
machines (général)	613	1 634	1 047	3,8%	**
équipements spéciaux	689	1 068	528	1,9%	**
appareils électroniques et matériel de télécommunication	1 529	11 379	4 627	16,8%	**
Électricité, gaz de houille et services d'eau	107	2 015	1 392	2,7%	*
Construction	233	2 596	1 796	3,5%	*
Levés géologiques et gestion des ressources hydriques	7	912	523	1,0%	*
Transport, entreposage, services postaux et télécommunications	306	1 634	1 047	2,0%	*
Commerce de gros et de détail, restaurants	852	1 068	528	1,0%	*
Finances et assurances	5	11 379	4 627	8,9%	*
Immobilier	684	1 227	2 242	4,3%	*
Services aux entreprises	2679	15	5	0,0%	*
Hôtellerie	72	1 440	1 045	2,0%	*
Santé, sports et aide sociale	31	1 435	858	1,7%	*
Éducation, culture, arts, télédiffusion et cinématographie	19	79	76	0,1%	*
Recherche, science et technologie	100	5 232	4 658	9,0%	*
Autres (non répartis)	353	5 049	4 357	8,4%	*

* Part de la valeur des projets réalisés, 2000.

** Part de la valeur des projets réalisés dans le secteur de la fabrication.

Source : Ministère du Commerce de la République populaire de Chine (MOFCOM) (www.fdi.gov.cn).

du territoire chinois à l'IDE durant les années 90, mais c'est néanmoins l'est du pays qui en a bénéficié le plus entre 1983 et 1988 (à raison de 88 %), bien que cette région ne représentait que 29 % du PIB. En revanche, la région du centre (qui représentait elle aussi 29 % du PIB) n'a pu attirer que 9 % de l'IDE; l'ouest du pays (23 % du PIB) n'a reçu qu'un maigre 2 %³.

Entrées d'IDE par secteur

Les entrées d'IDE en Chine sont largement concentrées dans la fabrication (tableau 2). En 2000, ce secteur représentait plus de la moitié des entrées. Suivaient, dans l'ordre, la science, la recherche et la technologie (9,0 %), les finances et les assurances (8,9 %) et l'immobilier (4,3 %). Parmi les branches de la fabrication (du moins celles pour lesquelles nous disposons de données), les appareils électroniques et le matériel de télécommunications comptaient pour 16,8 % des entrées d'IDE, suivis des produits chimiques (6,5 %) et des textiles (5,1 %).

Les types d'IDE

Parmi les entreprises d'investissement étranger visées par l'IDE en Chine, ce sont les coentreprises avec participation au capital qui occupent le premier rang, avec 42,9 % des entrées en 2002 (tableau 3). Les entreprises entièrement sous contrôle étranger et les coentreprises contractuelles représentent le gros du reste, soit respectivement 37,0 et 18,5 %.

Principaux pays investisseurs en Chine

Les principaux pays qui étaient à l'origine des investissements directs étrangers en Chine en 2002 figurent au tableau 4. Hong Kong, source de

Tableau 3 : Stocks d'entrées d'IDE en Chine, selon le type d'entreprise, 2002

Forme d'IDE	Projets approuvés				Valeur des projets réalisés	
	Nbre	Ventilation (%)	Valeur		Millions de \$ US	Ventilation (%)
			Millions de \$ US	Ventilation (%)		
Total	424,196	100,0%	828,059	100,0%	447,966	100,0%
Coentreprise avec participation au capital	225,883	53,2%	327,548	39,6%	192,204	42,9%
Coentreprise contractuelle	52,965	12,5%	163,319	19,7%	82,783	18,5%
Entreprises entièrement sous contrôle étranger	145,165	34,2%	332,538	40,2%	165,616	37,0%
Société d'exploration en commun	183	0,0%	4,654	0,6%	7,364	1,6%

* Part de la valeur des projets réalisés, 2002.

Source : Ministère du Commerce de la République populaire de Chine (MOFCOM) (www.fdi.gov.cn).

Table 4 : Principaux pays d'origine des entrées d'IDE en Chine, 2002

Pays/région	Unité : millions \$US					
	Nombre de projets		Projets approuvés		Projets réalisés	
	Nombre	Ventilation par pays d'origine (%)	Valeur (millions de \$ US)	Ventilation par pays d'origine (%)	Valeur (millions de \$ US)	Ventilation par pays d'origine (%)
Total	34 171	100,0%	82 768	100,0%	52 743	100,0%
Hong Kong	10 845	31,7%	25 202	30,4%	17 861	33,9%
Îles Vierges	1 959	5,7%	12 650	15,3%	6 117	11,6%
États-Unis	3 363	9,8%	8 156	9,9%	5 424	10,3%
Japon	2 745	8,0%	5 298	6,4%	4 190	7,9%
Taïwan	4 853	14,2%	6 740	8,1%	3 971	7,5%
République de Corée	4 008	11,7%	5 282	6,4%	2 721	5,2%
Singapour	930	2,7%	2 785	3,4%	2 337	4,4%
Îles Caïmans	199	0,6%	2 258	2,7%	1 180	2,2%
Allemagne	352	1,0%	915	1,1%	928	1,8%
Royaume-Uni	334	1,0%	1 142	1,4%	896	1,7%
Samoa	533	1,6%	1 878	2,3%	879	1,7%
Canada	708	2,1%	1 148	1,4%	588	1,1%
France	162	0,5%	879	1,1%	576	1,1%
Pays-Bas	127	0,4%	516	0,6%	572	1,1%
Maurice	245	0,7%	705	0,9%	484	0,9%

Source : Ministère du Commerce de la République populaire de Chine (MOFCOM) (www.fdi.gov.cn).

plus du tiers des entrées cette année-là (comparativement à environ 50 % durant les années 90), occupait la première place. Venaient ensuite les îles Vierges (11,6 %), les États-Unis (10,3 %), le Japon (7,9 %), Taïwan (7,5 %) et l'Union européenne (7,0 %).

Si la Chine semble offrir des possibilités d'investissement très lucratives, les investisseurs étrangers doivent néanmoins tenir compte de divers obstacles structurels. On peut signaler à cet égard un régime complexe d'incitatifs et de prélèvements fiscaux, le risque d'intervention politique dans les décisions d'investissement et la faiblesse des contrôles juridiques mis en place pour assurer l'application des règlements destinés à protéger les intérêts des investisseurs étrangers. C'est pourquoi un certain nombre de projets d'investissement approuvés par les autorités chinoises ne voient pas le jour ou sont entrepris avec beaucoup de retard⁴.

Part de la Chine dans les sorties d'IDE des principaux pays de l'OCDE

Le tableau 5 montre la part de la Chine dans les stocks sortants d'IDE de certains pays de l'OCDE entre les années 1990 et 2001. En 2001, seulement quatre pays de l'OCDE avaient des investissements directs en Chine représentant plus de 1 % de leur stock extérieur d'IDE, à savoir la Corée (17,0 %), le Japon (3,1 %), l'Allemagne (1,1 %) et la Pologne (13,6 %). Parmi ceux-ci, la Corée et la Pologne ont manifestement cherché à améliorer leur stock d'IDE en Chine, tandis que ceux du Japon et de l'Allemagne s'accroissent plus lentement.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord, il appert que la Chine est

3 W. Tseng et H. Zegreb, « Foreign Direct Investment in China: Some Lessons for Other Countries », Fonds monétaire international, Policy Discussion Paper PDP/02/3, 2002

4 Voir « Doing business in China – fools rush in », *The Economist*, le 7 août 2004, p. 50, où on décrit certains des obstacles auxquels les investisseurs étrangers sont confrontés en Chine.